

Homélie jour de Pâques – Dimanche 5 avril 2026

Cathédrale de Saint-Claude

Chers frères et sœurs,
Chers amis,

Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Cette proclamation est le cœur de notre foi, le noyau central, le « kérygme », sans lequel tout le contenu de la foi s'effondre. Comme le rappelle l'apôtre Paul, « *si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu* » (1 Cor 15,14). Mais sur quoi s'appuie notre foi en la résurrection ?

Un tombeau vide

Dans l'évangile que nous avons entendu, le mot « tombeau » revient sept fois dans ce récit, ce qui souligne l'importance de ce lieu. En évoquant ce Saint-Sépulcre, comment ne pas être aujourd'hui en communion avec les chrétiens vivant à Jérusalem et qui, du fait de la guerre qui ravage le Moyen-Orient ne peuvent célébrer comme il convient les fêtes pascales.

Marie-Madeleine découvre que la pierre du tombeau a été « enlevée » et que le corps de Jésus n'est plus là. Marie est d'abord dans l'incompréhension. Elle pensait venir honorer la dépouille de Jésus, et voilà que le sépulcre est ouvert et vide. Elle court avertir Pierre et Jean en disant : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis* ». Pour elle, il est évident que le corps de Jésus a été volé ou déplacé, et le saint sépulcre profané.

Des linges à leur place

Pierre et Jean arrivent à leur tour et entrent dans le tombeau. Les détails attirent l'attention : les bandelettes de lin qui entouraient le corps sont posées à plat et le suaire de la tête est soigneusement roulé à part. Ces détails, presque comme des indices d'enquête, ne sont pas anodins. Ils soulignent une situation incompatible avec un vol ou un déplacement ordinaire. Des voleurs auraient agi rapidement, emportant le corps sans s'attarder à enlever les bandelettes, ou ils auraient laissé tout en désordre.

Ici, au contraire, les bandelettes sont ordonnées et le suaire soigneusement roulé, ce qui exclut toute précipitation ou intervention humaine classique. Ces linges deviennent des indices matériels qui permettent d'entrer dans le mystère de la résurrection. Pierre, en entrant, ne regarde pas simplement : le texte grec dit qu'il contemple les bandelettes et le suaire, observant avec attention et méditation. Cela contraste avec le retour à la vie de Lazare, qui sort du tombeau avec les bandelettes qu'il faut délier. Jésus laisse ses

linges derrière lui, montrant que sa résurrection est d'un ordre nouveau : il est vivant, et la mort n'a plus aucun pouvoir sur lui.

Différents chemins pour accéder à la foi en la Résurrection

Le récit nous présente aussi trois chemins pour accéder à la foi. Marie-Madeleine demeure dans l'incompréhension et court avertir les disciples. Pierre n'accède pas immédiatement à la foi en la résurrection. Il reste dans la stupéfaction. Jean, le disciple que Jésus aimait, entre dans le tombeau et « voit et croit » immédiatement. Cette progression d'étonnement, d'observation et de foi montre que chacun a un chemin personnel vers la foi en la résurrection, comme le confirmera Thomas qui, malgré le témoignage des apôtres, affirmera ne pas y croire tant que lui-même n'aura pas mis ses doigts dans les plaies du Ressuscité.

Devenir témoins de la Résurrection

La rencontre avec le Christ ressuscité que les disciples vont faire à travers ses multiples apparitions, les transforme « témoins » de la résurrection. Dans la première lecture, le mot « témoin » revient à plusieurs reprises : *« Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, nous en sommes tous **témoins**. Dieu lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des **témoins** que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer (annoncer le kérygme) au peuple et de **témoigner** »*

Que veut dire devenir témoin de la Résurrection ? Témoigner ce n'est pas relater un événement passé. Cela signifie partager à d'autres la rencontre personnelle que nous avons faite avec Jésus vivant, oser dire comment nous vivons notre relation avec lui au quotidien. C'est témoigner que grâce à Jésus Ressuscité des morts, nous pouvons traverser toutes nos "morts" personnelles et existentielles. La résurrection de Jésus n'est pas seulement un fait historique, elle ouvre un chemin pour nos résurrections personnelles, présentes et concrètes.

Aujourd'hui, encore, notre monde a besoin de témoin de la Résurrection. Je lisais dernièrement qu'aujourd'hui, un tiers des Français croient en une forme de vie après la mort, mais c'est la croyance en la réincarnation qui prend désormais le pas sur la foi en la Résurrection. Notre monde a besoin de témoins de la Résurrection pour ne pas laisser dans l'ignorance ou le mensonge nos contemporains qui espèrent en une vie éternelle.

Notre monde a besoin de témoins de la Résurrection alors que notre monde est ravagé par les guerres, la souffrance, la violence. La foi en la Résurrection est la source de notre Espérance : le mal dans le monde n'aura pas le dernier mot. Il a déjà été vaincu par le Christ sur la croix. Que l'Esprit-Saint fasse de nous des témoins de la Résurrection.